Les Karpologoi

Autor(en): **Wehrli, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Museum Helveticum : schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft = Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique = Rivista svizzera di filologia classica**

Band (Jahr): **27 (1970)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-22352

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Karpologoi

Par Claude Wehrli, Genève

Le moment semble venu de faire le point sur les *καρπολόγοι*, magistrats que mentionnent des inscriptions de Cos, de Chios, de Colophon et de Thasos. Si G. Busolt ne pouvait rien en dire dans la «Griechische Staatskunde», puisque les textes que je viens de mentionner étaient alors inédits, le silence de H. Frisk, l'auteur du «Griechisches etymologisches Wörterbuch», est d'autant plus regrettable que l'épigraphie et la papyrologie enrichissent, année après année, la langue de mots nouveaux. Jusqu'ici seuls E. Ziebarth[1], F. G. Maier[2], L. Robert[3] et J. Pouilloux[4] ont justement attiré l'attention sur ces fonctionnaires, le dernier de façon beaucoup plus exhaustive que les trois premiers. Déjà à la fin du siècle dernier, Ad. Wilhelm avait fait remarquer que les verbes *λογεύω*, *ἐκλογεύω*, *παραλογεύω*, *προσλογεύω* et *λογίζομαι* étaient fréquemment attestés dans les papyrus et les inscriptions, ainsi que *λογεία* et *λογευτής*[5].

Une inscription de Cos, du Ier siècle av. J.-C., nous apprend que les *καρπολογεῦντες* sont tenus de sacrifier à Poséidon, à Cos et à Rhodos, trois moutons d'une valeur de quarante drachmes la pièce; la dépense du sacrifice ne leur sera pas remboursée par les trésoriers publics[6]. Chez Théophraste, *καρπολογέω* signifie 'cueillir des fruits'[7], mais ce sens ne convient pas ici, comme l'avait déjà signalé Th. Reinach[8]. Il serait en effet étrange qu'une contribution uniforme aussi lourde (cent vingt drachmes) eût frappé les cultivateurs au moment des récoltes sans tenir compte de l'importance de celles-ci; de plus, une contribution collective se conçoit difficilement. En revanche, de même que les *καρπολόγοι* attestés à Chios, à Colophon et à Thasos sont parallèles aux *ἀργυρολόγοι* comme nous le verrons plus bas, de même le verbe *καρπολογέω* est ici parallèle à *ἀργυρολογέω* qui désignait les fonctions des stratèges athéniens chargés de percevoir les contributions[9] et, au IVe siècle, des *ἀργυρολογέοντες* recueillaient des fonds pour la reconstruction du temple de Delphes[10].

---

[1] E. Ziebarth, *Beiträge zur Geschichte des Seeraubs und Seehandels im alten Griechenland* (Hambourg 1929) 76. 133–134; RE Suppl. 7 (1940) s.v. *καρπολόγοι* 322.

[2] F. G. Maier, *Griechische Mauerbauinschriften* I (Heidelberg 1959) no. 69, 223–231 et II (1961) 49–50.

[3] L. Robert, Bull. épigr. 1961, 467; Gnomon 1963, 54.

[4] J. Pouilloux, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos* (Paris 1954) 121–134.

[5] Ad. Wilhelm, *Die sogenannte Hetaereninschrift aus Paros*, Ath. Mitt. 1898, 416 n. 3.

[6] Syll.³ 1000, 11. 29 ss.

[7] Thphr., *Caus. plant.* I 15, 1.

[8] Th. Reinach, *Inscription de l'île de Cos*, REG 1891, 373.

[9] Busolt-Swoboda, *Griechische Staatskunde* 2, 1354, n. 1.

[10] J. Pouilloux, *Ο ΕΠΙΚΕΦΑΛΟΣ ΟΒΟΛΟΣ*, BCH 1949, 177–180.

Mais il pourrait aussi s'agir de collecteurs à mettre en rapport avec les récoltes comme l'indique la formation du verbe, détail qui n'avait pas échappé à Herzog, dont Ziebarth nous a conservé la transcription: «Nautas esse putat Herzog qui fructus agri publici aut decumas ex insulis Coorum, Calymno, Pserimo, Calydnis Coum ferre solebant»[11]. Nous lisons en effet chez Polyen que lors du siège de Samos, en 365, Timothée, dans l'impossibilité de payer ses mercenaires, les laissa piller les récoltes de l'île: *Τιμόθεος ἐπολιόρκει Σάμον ξενολογήσας στρατιώτας ἑπτακισχιλίους· οἷς οὐκ ἔχων δοῦναι μισθόν, ἔγκαρπον ὁρῶν τὴν νῆσον, ἐξελὼν χωρίον ἐς προνομήν, τῶν ἄλλων καρποὺς ἀποδόμενος, ἀσφάλειαν τοῖς καρπολόγοις παρασχών, εὐπορήσας χρημάτων ἀπὸ τούτων, μέρος τῶν μισθῶν διανείμας, προθυμοτέροις χρησάμενος τοῖς στρατιώταις κατὰ κράτος εἷλε τὴν Σαμίων πόλιν*[12]. Par *καρπολόγοι* il faut entendre des fourrageurs; ce sens est intéressant, mais s'il a permis à J. Pouilloux de définir l'activité des *καρπολόγοι* thasiens sur lesquels un règlement nous donne de nombreux renseignements[13], le rapprochement que l'on serait tenté de faire avec les *καρπολογεῦντες* de Cos n'est guère instructif, puisque les attributions de ces derniers magistrats nous échappent presque complètement.

A. P. Stephanou a publié une dédicace ou une inscription émanant de magistrats et a lu: «*Οἱ ὑπόλογοι οἱ Ἀρω-* | *Σιμύλου Ἀπολλοδ-* | *ώρου Μενεσθεὺς Μ-* | *πολλόδωρος Ἑρμ-* | *ονίκου Γ-*»[14]. L. Robert a montré que l'emploi de *οἱ ὑπόλογοι* ne convient pas ici et il écrit: «[*οἱ καρ*]*πολόγοι οἱ ἄρξ* [*αντες ἐπὶ*] *Σιμύλου Ἀπολλοδώρου, Μενεσθεὺς Μ-,* [*Ἀ*]*πολλόδωρος Ἑρμ-*»[15]. Si la restitution proposée est séduisante, elle ne nous éclaire malheureusement pas sur les activités des *καρπολόγοι*.

Un texte de Colophon, publiée par B. D. Meritt[16], daté correctement par L. Robert[17] et réédité récemment par F. G. Maier[18], mentionne lui aussi un *καρπολόγος* (1. 37/38): *παραδιδόναι δὲ τῶι καρπολόγωι, τὸν δὲ καρπολόγον λαμβάνοντα* /[*τὸ ἀργύ*] *ριον διδόναι τοῖς ἐργώναις τὰς τιμάς*... On ignore si le *καρπολόγος*, magistrat unique, remplace le *ταμίας* ou exerce une fonction financière spéciale, proche de celle que remplit à Thasos l' *ἀποδέκτης* comme le suggère J. Pouilloux[19]. En l'absence d'autres documents, il serait hasardeux de dresser la liste des activités du *καρπολόγος* de Colophon et des *καρπολογεῦντες* de Cos sur lesquels nous sommes si mal renseignés; aussi ne présentent-ils qu'une lointaine ressemblance avec leurs homologues thasiens, groupés en collège, dont les activités et l'importance ont été excellemment soulignés par J. Pouilloux qui, au terme d'une étu-

[11] Syll.³ 1000, n. 18.
[12] Polyaen. III 10, 9.
[13] Cf. plus haut, n. 4.
[14] A. P. Stephanou, *Εἰς μνήμην Κ. Ι. Ἀμάντου* (Athènes 1960) 143.
[15] J. et L. Robert, Bull. épigr. 1961, 467.
[16] AJPh 1935, 361ss.
[16] B. D. Meritt, AJPh 1935, 361ss.
[17] L. Robert, Rev. phil. 1936, 158.
[18] op. cit. ci-dessus n. 2.
[19] op. cit. (ci-dessus n. 4) 124 n. 4.

de pénétrante, écrit: «Dans les années 425/415 des magistrats particuliers, les *καρπολόγοι*, surveillaient à Thasos l'exploitation, la collecte, la vente et l'exportation de certaines récoltes. A tout moment, ils étaient chargés du contrôle. Mais sans doute à des époques déterminées leurs fonctions devenaient-elles plus rigoureuses: le 2 de chaque mois – certains mois? –, ils devaient dresser l'état des produits amassés; personne ne pouvait, sous peine d'amende, échapper à ce recensement grâce auquel on établissait l'assiette d'une taxe. Les magistrats s'engageaient par serment à ne faire grâce à personne. (...) A l'intérieur des eaux territoriales de l'île, ils exigeaient vraisemblablement des droits de douane de la part des navigateurs étrangers, sur leur cargaison comme sur leur commerce.»[20].

Quelle conclusion se dégage de cette étude? Les *καρπολόγοι* thasiens ne sont pas seulement des collecteurs à mettre en rapport avec les récoltes – fonctions qu'exercent peut-être également les *καρπολογεῦντες* de Cos –, mais aussi des percepteurs d'impôts. Ils partagent ce caractère avec les *καρπολόγοι* de Chios, de Cos et de Colophon et sont donc analogues aux *ἀργυρολόγοι* bien connus par ailleurs.

---

[20] op. cit. 129.